

« de les venger. »  
— Oh ! reprend l'autre, *manger* est bien plus énergique !  
\* \* \*

Guibollard veut acheter un téléphone.  
— Mais, demande-t-il à l'employé, est-ce d'un usage difficile ?  
— Oh ! non, monsieur, tout le monde peut parler là-dedans.  
Alors, Guibollard, sentencieusement :  
— Tous les muets devraient en avoir !

\* \* \*  
Le soldat Pitou, du 201e, s'est fait porter malade, et comparait devant le chirurgien major.  
— Affection cutanée !... murmure le docteur après examen... Do quel pays êtes-vous ?  
— Que je suis de Pau, subéquemment !  
— C'est parfait, mon garçon... Vous avez le mal du pays !...  
\* \* \*

Un Américain millionnaire est sur le point de rendre le dernier soupir.  
Il se tourne vers le pasteur qui murmure des prières près de son lit et lui dit :  
— Croyez-vous que si je laisais 25,000 dollars à l'église protestante, mon âme serait sauvée ?  
Le ministre réfléchit pendant quelques minutes, puis d'une voix onctueuse :  
— Je n'ose pas vous assurer la chose, mais ça vaut bien la peine d'essayer !...  
\* \* \*

Deux histoires de médecins racontées par M. Jules Claretie.  
Un homme, victime d'une explosion, est apporté chez un médecin, littéralement embroché par un morceau de fer. La broche entrée par le ventre ressortait par le dos. On a vu de ces cas à la fois comiques et désespérés dans les féeries.  
Le docteur tâte le pouls au malade.  
— Vous êtes blessé gravement, monsieur, lui dit-il, car vous avez la fièvre !  
— Je sais bien que je suis blessé ; j'ai trois pieds de fer dans le ventre !  
— C'est la première fois que pareille indisposition vous arrive ? demande le docteur.  
— La première fois, oui, monsieurs !  
— Vous devez être embarrassé pour vous coucher sur le dos ?  
— Très embarrassé.  
— Et sur le ventre ?  
— Également.  
— Il vous est certainement plus facile de vous coucher sur le côté ?  
— Oui, docteur ; un peu plus facile.

— Très bien. Je vois ce que c'est une broche qui vous passe à travers le corps. Reste le traitement à suivre. Deux cas se présentent : ou laisser la broche, et alors il y a à craindre des accidents inflammatoires mortels, ou extraire la broche, et il y a chance pour que vous ne surviez pas à l'opération. Votre sort est entre vos mains, choisissez le mode de traitement. Quant à la science, elle a ses limites ! Mais elle s'intéressera également à celui des deux partis que vous prendrez !  
\* \* \*

Un malade est abandonné par son médecin. Celui-ci a déclaré qu'il ne reviendra plus. Rien à faire qu'à jeter le drap sur le nez du moribond. On appelle un médecin nouveau. Le malade guérit. Quand il est sur pied, il rencontre son docteur, le premier, celui qui lui a prêté le trépas.  
— Comment, c'est vous ? dit le médecin, je vous croyais bien mort. Et qu'avez-vous fait pour tirer de ce mauvais pas ?

— J'ai suivi les conseils du docteur V... qui m'a soigné, sauvé !  
— Lui ?... Ah ! fait le premier médecin. Et moi qui le croyais mon ami ! Il a fait cela ?... Eh bien, vrai, de sa part, ce n'est pas gentil !  
\* \* \*

Chez la fruitière :  
— Eh bien ! ma pauvre dame Pochet, nous apportez-vous de meilleures nouvelles de votre époux ?...  
— Ne m'en parlez pas !... le pauvre homme a eu d'abord un *long magot* dans les reins, et voici que le médecin parle d'une fièvre *militaire* !... Lui qui est si pacifique !...  
\* \* \*

Entre bohèmes :  
— L'été s'en va, ma vieille branche... voici que les soirées deviennent fraîches !  
— Et moi qui suis si frileux !... Je voudrais bien posséder un paletot matérialiste...  
— Qu'est-ce que c'est que ça ?...  
— Cela veut dire : un paletot matérialiste... ou athée !...  
\* \* \*

Au bureau de bienfaisance d'une petite ville.  
Un membre du bureau examine une demande de secours soumise à son appréciation.  
Cette demande porte :  
« La malheureuse est la seule fille d'un père mort sans enfant, et elle soutient par son travail ses frères en bas âge. »  
L'examineur écrit en marge de la pétition :  
« Il y a dans cette demande une exagération évidente. »  
\* \* \*

Le *Voltaire* attribue à M. Thiers un mot qui définirait encore assez justement la situation actuelle de la maison dite de France :  
Après l'échec de la fusion, M. Thiers causant avec un député du centre-droit de la question des prétendants, dit tout à coup.  
— Voyons, mon cher monsieur, pour faire un civet ; il faut absolument un lièvre. Et où est-il votre lièvre ?  
— Mais nous avons les d'Orléans.  
— Les d'Orléans ! mais, monsieur, ce n'est pas du lièvre ; ce n'est même pas du lapin : c'est du chat !

**CHLORURE DE CHAUX.**  
Pour blanchir le linge et pour un désinfectant de première classe servez-vous du Chlorure de Chaux préparé par C. D. Morin et vous réussirez. Directions complètes sur chaque paquet. Si vous avez besoin de blanc de céruse achetez-le à la livre, il est moins cher que celui que vous achetez en paquet pour du Chlorure de Chaux. Un mot au sage est suffisant.

**LESSI CONCENTRÉ.**  
Les personnes de la campagne ou autres qui ont besoin de Lessi concentré à la livre en recevront en envoyant cinq cents par livre et en indiquant la Station du chemin de fer ou du Bateau le plus près de chez eux. Directions complètes pour toute sorte de savon envoyées avec chaque paquet. C'est la chose la plus économique que vous puissiez vous procurer.  
Adressez,  
C. D. MORIN, 616 Ste. Marie, Montréal.

**BOUCHERIE MODELE MEUNIER & ROBICHAUD**  
M. Charles Meunier s'est associé avec M. Stanislas Robichaud pour tenir, un éal modèle à l'enseigne de la rue Craig et de la Côte St-Lambert. A cet éal populaire le public sera toujours sûr de trouver des viandes fraîches d'Ontario, charc terie, légumes, poissons frais importés spécialement par expresse. Tout est garanti de premier choix et prix modérés.

**RESTAURANT POPULAIRE**  
Nos. 25 et 27  
Cote St. Lambert.  
La cuisine est sous direction d'un chef de première classe. Vins importés spécialement pour la maison. Menus toujours variés et primaires des saisons. Salons privés confortables.  
Prix modérés.  
EMILE RABAT.

**GRAND AVANTAGE**  
Sots de chambres de - \$16.50 à \$100.00.  
Vous pouvez épargner 25 par cent sur tout les meubles que vous achetez chez  
**FREDERIC LAPOINTE**  
Fabricant de meubles  
555 RUE STE. CATHERINE, entre les rues Montcalm & Beaudry

**AVIS**  
AUX PROPRIETAIRES D'HOTEL ET DE MAISON DE PENSION.



En achetant vos Meubles au No. 555 Rue STE-CATHERINE, entre les Rues Montcalm et Beaudry, chez  
**Fred. Lapointe**  
vous pouvez épargner 25 par 100 meilleur marché qu'ailleurs.  
Jugez-en par les prix ci-dessous :  
Sots de Chambres en frêne de \$16.50 à \$100.00  
Sots de Salon de 25.00 à 75.00.  
Aussi un grand assortiment de Meubles Neufs et de seconde main, Poèles de toutes sortes, etc., etc.

**FREDERIC LAPOINTE,**  
555 RUE STE. CATHERINE, (Entre les Rues Montcalm et Beaudry) MONTREAL.  
Mme de X... sermonne sa cuisinière Victoire :  
— Jo vous défends, vous n'ontendez bien, de recevoir des hommes dans votre cuisine. Il en vient tous les jours trois ou quatre : un garçon épicier, un dragon, un ébéniste, un artilleur !...  
— Mais, madame, c'est pour le bou motif !... Ils m'épouseront !...  
\* \* \*

**ENCOURAGEMENT**

DE LA  
**MAISON CHAMPAGNE & CIE**



**601 Rue Ste-Catherine**

Nos pratiques et le public en générale qui ont bien voulu encourager le magasin d'un SEUL PRIX ; auront l'avantage d'acheter leurs pelleteries au prix du gros, et en même temps pourront faire réparer leurs pelleteries à des prix très réduits en s'adressant chez

**CHAMPAGNE & Cie,**  
601 Rue Ste-Catherine, MONTREAL.  
N. B. Nous avons réduit nos chapeaux en feutre mais nous les vendons toujours a un seul prix.

**GRANDE VENTE SANS RE SERVE AU BENEFICE DES PRATIQUES**



Au grand magasin de Epicerie de gros et de détail de  
**P. LAGARDE,**  
283, 285 & 287 Rue St-Josph, En face de la Rue Murray, MONTREAL.  
Toutes personnes qui achètera pour la valeur d'une plaque, recevra un billet de la lotterie mensuel sur un Plat en argent valant \$60.00  
3 lbs. de Thé et 4 lbs de Sucre pour \$1.00.

**NOUVELLE LISTE DE PRIX.**  
Confitures assorties à 10c. lb  
Le fromage fort de Jumbo 5cts. "  
Bon Pain à 15c.  
Sardines " 10 la boîte  
Sucre blanc granulé " 9c. la lb.  
Beau sucre brui " 7 "  
2000 livres de jambon à 15c. "  
Noix Pécan " 10c. la lb.  
Thé Japon extra 20 cts. la lb.  
Lobsters et Tomates 10cts la boîte  
20,000 livres de confitures 10c. lb.  
Biscuits de 3 à 6cts. la lb.  
Lait frais à 5cts la pinto.  
Effets délivrés à résidence sans frais additionnel.  
P. LAGARDE.  
283, 285 et 287 rue St. Joseph.

**SIROP DU PRINCE DE GALLES.**

Le Sirop du Prince de Galles de Madame Harwood est recommandé par tous les bons médecins et par toutes les mères qui s'en sont servi. Il contient plus de propriétés guérissantes et fortifiantes qu'aucun autre sirop connu.

Les mères qui ne le connaissent pas sont priées d'en référer aux personnes qui ont donné les certificats suivants et qui pourraient être comptés par centaines de même force.  
C. D. MORIN, PROPRIÉTAIRE, 616 rue Ste. Marie.

C. D. MORIN, ECR. MONSIEUR,  
Pour l'information des personnes qui sont dans mon cas et pour le bien public je désire beaucoup que le présent soit publié. Il y a bientôt trois ans, ayant des enfants malades j'essayai de deux ou trois sortes de sirops sans obtenir aucun soulagement. C'est alors qu'ayant entendu parler du Sirop du Prince de Galles de Madame Harwood je m'en procurai, et depuis ce temps mes enfants sont bien et je crois réellement que si j'avais eu de ce sirop plus vite, plusieurs de mes enfants qui sont morts seraient aujourd'hui en aussi bonne santé que mes autres. En conséquence j'en vend beaucoup et il donne toujours entière satisfaction.  
Avec reconnaissance,  
DAME LUC TASSE, Épouse de LUC TASSÉ, Ecr., Maître de Poste et Epicier Côte St. Michel, 28 Avril 1881.

Mr. C. D. MORIN, MONSIEUR,  
Nous désirons vous remercier sincèrement pour le Sirop du Prince de Galles de Madame Harwood que vous nous avez vendu depuis quatre ans, après avoir essayé de plusieurs autres sirops sans pouvoir empêcher nos enfants de mourir (et nous en avons dix de morts) ayant entendu parler du sirop du Prince de Galles nous nous en sommes procuré, et ce n'est que depuis ce temps que nous avons pu élever nos enfants qui étaient toujours très malades. Il nous est tout-à-fait indispensable et c'est la seule chose qui nous ait réussi.  
Nous le recommandons de tout cœur à tout nos amis et nous le considérons comme un véritable trésor et un bienfait pour tous ceux qui ont des enfants malades.  
MICHEL CHARBONNEAU, forgeron, ET SON ÉPOUSE, 4 Rue Perthuis. Montréal, 9 avril 1881